

« **L'écrivain et sa langue** » (*Situations*, IX). Dans cet entretien avec Pierre Verstraeten, publié dans la *Revue d'esthétique* en 1965, Sartre revient sur quelques-uns des grands axes de sa théorie du langage et de sa conception du style. Et notamment sur le refus de traiter le langage en immanence, refus qui traverse presque toute son œuvre philosophique, de *L'Imaginaire* à *L'Idiot de la famille*, et qui, dans les années du structuralisme triomphant, sera l'occasion de fréquents développements critiques à l'égard de l'activité du linguiste et du sémioticien.

Définis comme « une spécification régionale du grand problème ontologique de l'existence d'autrui » (« Aller et retour », *Situations*, I), les problèmes du langage, pour Sartre, ne sauraient être abordés par le recours au parallélisme logico-grammatical, qui consiste à faire du signe linguistique un artefact descriptif isolé dans une relation statique et achronique à des entités ou à des états. Le langage est décrit ici comme un ensemble *pratico-inerte*, qui enveloppe le sujet, qui lui est extérieur, et avec lequel le sujet est en rapports constants. L'analyse du langage ne peut ainsi prétendre à l'intelligibilité que si elle renvoie à l'homme parlant, à la totalisation qu'est la parole, et à « un certain type de *praxis* qui est l'utilisation de ces objets trouvés qu'on appelle des mots. Parce que ce qu'on oublie trop c'est que le mot est une matière ouvrée, c'est-à-dire historiquement produite et refaite par moi ». Le sujet fait la langue, comme la langue fait le sujet.

Sartre affirme clairement dans cet entretien son hostilité à l'égard du structuralisme, au nom d'un anthropocentrisme combatif qui vise surtout Lévi-Strauss, à qui il reproche son inaptitude à la pensée dialectique la plus élémentaire, dans le cadre de la querelle au sujet de l'écriture de *Critique de la raison dialectique* : « Je repousse [...] le structuralisme en tant qu'il est derrière moi : je n'ai rien derrière moi. Je pense qu'un homme est au milieu, ou, s'il a des choses derrière lui, il les intériorise ».

Dans cette perspective dialectique, le style, ou le sens, qui pour Sartre présentifie l'objet, contrairement à la signification qui ne fait que le désigner, peut être défini comme le lieu de l'universel singulier, et donc comme « le plus profond de la communication littéraire », où l'activité de langage, qui est une activité de médiation, est traitée comme une fin.

Franck Neveu, article « L'écrivain et sa langue » in F. Noudelmann & G. Philippe, *Dictionnaire Sartre*, Paris, Champion, 2004, p. 148.